

Quant aux interruptions dans le travail des ouvriers, elles eurent pour cause, outre le défaut de ressources, un changement de plan ordonné par les supérieurs ecclésiastiques. (1) Bref, la chapelle commencée en 1715, avec le chœur et l'aile des parloirs, ne put être ouverte au culte qu'en 1723. On comprendra aisément que cette longue exposition aux rigueurs de l'hiver et aux variations de la température ait détérioré notablement une maçonnerie ainsi inachevée.

Si d'une main on démolit aujourd'hui ce qui menaçait ruine, de l'autre, on rebâtit avec une solidité à toute épreuve. Si l'on a dû sacrifier des édifices qui ont été le théâtre de tant d'événements mémorables dans les fastes du cloître et du pays, en revanche, on reste fidèle à l'identité du site, et, autant que possible, à la similitude des proportions et des lignes. Si, d'une part, on élargit et on élève le chœur, pour que toutes les religieuses et toutes les élèves sans exception y soient commodément placées et orientées vers le sanctuaire, que jadis bon nombre d'entre elles ne pouvaient contempler du commencement à la fin de l'année; de l'autre, l'église publique gardera absolument la même physionomie intérieure que sa devancière. Seule, l'ouverture de la chapelle du Sacré-Cœur sera agrandie, pour que, de la nef comme du chœur, l'œil puisse y pénétrer facilement. Autels, chaire, tableaux, sculptures, colonnes, marbres historiques et funéraires, tout y sera soigneusement et religieusement remplacé.

Sans en savoir plus pour le moment, qu'on se console à la pensée que la chapelle renaîtra "plus brillante et plus belle", tout en conservant son aspect vénérable et intéressant.

Chez les Ursulines plus qu'ailleurs il est vrai de dire que

(1) Les plans de construction devaient réaliser un double carré, dont le premier eût compris les anciens bâtiments avec la nouvelle église, bâtie sur l'emplacement même de celle qui avait été incendiée (en 1686); le second se fût prolongé en ligne droite, sur la rue (Donnacona), jusqu'à la maison actuelle des externes. De semblables dimensions eussent suffi pendant de longues années, et le monastère eût ainsi offert un coup d'œil beaucoup plus régulier. Les travaux se commencèrent sur ces plans, mais bientôt les Supérieures les jugèrent trop vastes pour les ressources de la maison; on y voulait aussi une disposition de portes et de fenêtres plus en rapport avec un pays où les neiges et les glaces sont moins rares qu'en France. Il fallut donc défaire et refaire à grands frais, tant à l'église qu'aux parloirs. (LES URSULINES DE QUÉBEC, TOME II, P. 107.)

"l'histoire
elles ont vo
annales, en
" M. de A
de Québec,
la communa
peille au bou
de branchag
ser le Saint
cessionnellen
ardent à la r
dant la proc
le verset et
Le 30 juin
ment, de l'ég
sensation, des
la constructio
Hélas! qui
la clôture du
célébration de
que l'antique
laire, cessera
ment de son a
server jusque
phale de son c
Les « filles »
cette dernière
fut pas sans u
qu'elles chantè
son terme.

Et pourtant
fleurs, comme a
dés de rameaux
du monastère, s
phe avait été di
Puis le prêtre
nouvelle chapel

(1) Chacune des a
pelle « maison » dans